

Communiqué de presse langues anciennes et à faible diffusion en Gironde

Le grec et le latin comme les langues à faible diffusion (langues vivantes autres que l'anglais et l'espagnol) font partie de l'offre de formation de plusieurs collèges et lycées de Gironde. Néanmoins cette carte de formation est contrainte par une enveloppe budgétaire qui se réduit d'année en année. Ces enseignements sont de surcroît victimes des réformes successives qui accentuent l'autonomie des établissements et dégradent les conditions de travail des collègues, professeurs de lettres classiques ou de langues vivantes dites à « faible diffusion ».

Ces collègues mènent un combat acharné et renouvelé chaque année pour recruter des élèves, garantir leurs effectifs et sauvegarder leurs disciplines et leurs postes. Cette réalité génère de la souffrance au travail et conduit à l'épuisement des personnels. **Pour le SNFOLC cette situation est intolérable.**

Latin- grec *in periculo*, les langues à faible diffusion aussi, les profs avec...

Des disciplines et des carrières s'éteignent. Les horaires dédiés à l'enseignement des langues anciennes et des langues à faible diffusion ne sont pas réglementés par un cadrage national mais dépendent de l'autonomie contrainte dont dispose chaque établissement dans sa Dotation Horaire Globale. Ces enseignements sont donc mis en concurrence avec les autres options, mais aussi avec des choix de fonctionnement comme la mise en place de groupes...

Cette problématique est accentuée par le choc des savoirs au collège, la réforme Blanquer au lycée : tous ces enseignements sont en concurrence féroce pour conserver des moyens et des conditions de travail décentes.

Les collègues s'entendent dire parfois qu'ils « coûtent chers pour le nombre d'élèves qu'ils ont ». Le constat est sans appel : ces enseignements optionnels sont rarement valorisés. Par exemple dans les emplois du temps les cours sont trop souvent positionnés en fin de journée ou pendant la pause méridienne, les élèves de première et de terminales sont regroupés en un seul groupe, ces choix découragent ainsi beaucoup d'élèves, entraînent la baisse des effectifs, dégradent les conditions de travail de l'enseignant, mettent en péril des postes et finalement des options disparaissent.

La faible diffusion a été savamment programmée et organisée : elle n'est en rien une fatalité ! Pour arrêter la casse, le SNFOLC réclame donc que les heures de ces enseignements soient fléchées.



Lettres classiques, langue à faible diffusion : une même souffrance

Les professeurs d'allemand, de chinois, de russe, d'italien, d'arabe... C'est-à-dire les enseignants de langues vivantes autres que l'anglais et l'espagnol sont toujours dans l'incertitude quant à la reconduction de l'enseignement qu'ils proposent d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une LVC (langue vivante 3). Exerçant dans plusieurs établissements, la charge de travail hors temps face élève est multipliée (conseil de classe, suivi des mails de communication interne...). Ces mêmes collègues sont parfois contraints de manger dans leur voiture ou de décaler leur pause déjeuner pour répondre à l'exigence d'emplois du temps trop souvent établis à la marge. Là encore la santé de ces personnels est mise en cause.

En lettres classiques, les perspectives de mutations sont quasi nulles : même pour des professeurs agrégés le lycée devient inaccessible... Cette situation est décourageante, méprise des compétences spécifiques et pousse de nombreux collègues à renoncer à l'enseignement des lettres classiques au profit d'une reconversion en lettres modernes.

Le fait de devoir se battre pour recruter des élèves tous les ans, se battre pour avoir des heures conduisent ces enseignants à être dans un état d'hypervigilance délétère pour leur santé.

Le SNFOLC a porté les revendications de ces collègues auprès du rectorat et trouve intolérable la souffrance dans laquelle se trouvent ces collègues. Cette souffrance a été augmentée par les réformes successives dictées par une logique d'économies. **Il est temps que le Ministère donne des moyens et adopte une politique volontariste pour les langues anciennes et à faible diffusion.**

C'est pourquoi le SNFOLC revendique :

- **l'abrogation de la réforme du lycée, de la réforme du "Choc des savoirs" et demande des moyens afin de permettre à toutes les disciplines d'exister sereinement,**
- **l'augmentation de la valeur du point d'indice de 10 % sans contrepartie et l'ouverture de négociations pour rattraper la perte de 31,5 % de la valeur du point d'indice depuis 2000,**
- **le fléchage nationale des heures de ces langues dites à « faible diffusion » et l'arrêt de la territorialisation de l'école et un retour à une instruction nationale, c'est-à-dire l'École de la République, la même pour tous sur tout le territoire.**